

Reconstruction.

Le souffle continu du ventilateur
Dans la nuit noire traversée de rouge
De jaune.
Respirer.
Encore respirer.
Libre.

Être dans ce lit, ce même lit. Un an après.
Ce matelas sur lequel j'avais rêvé ma vie d'aujourd'hui ;
Une vie de construction. De reconstruction.
Une vie de souffle.
Un souffle calme, continu,
Qui caresse le fond de mes entrailles,
Pour les apaiser,
Les rassurer,
Les réparer.

Toutes mes pensées sont maintenant miennes.
Chaque morceau de ma peau ressent à nouveau,
Loin des agressions et du sentiment putride
De ta chair crasseuse saisissant mes poignées et m'immobilisant
Dans l'éternité du dégoût et de l'impuissance.

Ce sentiment de l'immonde, fruit de ta frustration,
Je sais aujourd'hui qu'il ne me transpercera plus.

La pluie vient ici laver mon cœur nu
Au milieu des arbres, au cœur des âmes.

Lyon, ton rugissement m'a autrefois donné la force
D'avancer, de trouver la clé m'ouvrant les portes
D'une vie saine et d'amour.

Je porte cette robe légère d'un kaki militaire,
C'est ma voile d'amazone,
Mon combat que je ne cacherai plus.